

SYLVIE PAYETTE

Savannah

Retour aux sources



RECTO
VERSC

Savannah

TOME 8

Retour aux sources



Éditrice-conseil : Nathalie Ferraris
Directrice artistique : Lyne Préfontaine
Révision : Monique Lepage
Correction : Odile Dallserra
Infographiste : Johanne Lemay

Photos intérieures et timbre de la couverture:
Shutterstock

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP*

2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
Internet : www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de
développement des entreprises culturelles du
Québec pour son programme d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouverne-
ment du Canada par l'entremise du Fonds du livre
du Canada pour nos activités d'édition.

10-14

© 2014, Recto-Verso, éditeur
Charron Éditeur inc.,
une société de Québecor Média

Charron Éditeur inc.
1055, boul. René-Lévesque Est, bureau 205
Montréal, Québec, H2L 4S5
Téléphone : 514-523-1182

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2014
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-924259-91-7

Sylvie Payette

Savannah

TOME 8

Retour aux sources



Illustrations : Géraldine Charette

RECTO
VERSC

Une société de Québecor Média



Chapitre 1

Autour de moi, il n’y a que l’eau bleue d’une mer glacée, scintillant si fort que je dois plisser les yeux pour regarder au loin. C’est une sensation vraiment très étrange d’être assise totalement seule sur un iceberg, au beau milieu de l’océan.

Je n’entends que les craquements profonds venus du cœur du glacier sur lequel l’hélicoptère m’a déposée. Le bruit est plutôt effrayant en fait. On m’avait prévenue : « Si tu veux aller sur un iceberg, il faut garder ton calme et respirer. »

Je participe à une activité très spéciale organisée par mon professeur d’histoire. Nous sommes une petite équipe qui assiste des archéologues sur l’île de Terre-Neuve. Ils fouillent un nouveau site qui aurait été habité par des Vikings, cinq cents ans avant l’arrivée de Christophe Colomb. C’est à quelques kilomètres de l’Anse aux Meadows.

Quand on a proposé à notre groupe de faire cette excursion sur l’iceberg, on nous a expliqué que se retrouver sur un glacier pouvait être très troublant, voire inquiétant, mais qu’en même temps, c’était une

expérience unique. La première personne à y aller resterait une quinzaine de minutes seule ; il fallait donc quelqu'un de calme, qui ne paniquerait pas.

Eh bien moi, Savannah Corbeil Béliveau, comme toujours, j'ai levé la main, j'ai même insisté pour me porter volontaire! *-*

C'est tellement moi!!!

Maintenant, je dois me concentrer pour ne pas perdre le contrôle. J'ai vraiment l'impression d'être la dernière survivante abandonnée sur un îlot de givre en mouvement, comme si le monde avait disparu après un cataclysme destructeur et qu'il ne restait sur Terre que ces quelques rochers de glace glissant sur l'eau en grinçant..... et moi.

Je sais, à première vue, on pourrait trouver que c'est génial comme expérience, mais je ne suis plus vraiment certaine que c'était une bonne idée de venir ici en premier.

Des glaciers, on en voyait de la pointe nord de l'île. Alors, pourquoi vouloir monter dessus ?

Quand l'hélicoptère m'a déposée sur mon bout de neige, j'ai fait signe au pilote que tout allait bien et qu'il pouvait repartir pour amener les autres.

L'appareil a disparu au-dessus de l'eau et depuis, je l'attends.

Le soleil est éblouissant, la mer s'agite un peu et je sens le mouvement sous mes pieds. Le bruit de

l'iceberg est comme un long cri, une plainte sourde et puissante qui vient de son ventre. C'est une façon de parler bien sûr, mais il semble agoniser sous mon poids et si personne ne donne signe de vie dans les trois prochaines minutes, je vais hurler moi aussi.

Quelque chose d'anormal se passe. On m'a dit que je serais seule quinze minutes et en voilà déjà trente que je suis ici. Il fait froid, le vent se lève et je ne pense qu'à une seule chose :

Et s'ils ne venaient pas me chercher?!?



Une semaine
plus tôt



Chapitre 2

Identification auditive: Des bips à répétition

Identification visuelle: Je suis à l'hôpital

J'ai ouvert les yeux en sursautant; je m'étais endormie et je rêvais que mes amis et moi étions dans une grotte sombre. J'étais si épuisée que je sommeillais un peu partout. Je n'avais pas beaucoup dormi au cours des trois dernières semaines.

Rafi reposait calmement. Il souffrait beaucoup moins depuis quelques jours. Sa douleur était mieux contrôlée grâce aux médicaments et il pouvait enfin se détendre.

Je le regardais dormir; il était si beau malgré la cicatrice au-dessus de son sourcil gauche. Elle ne disparaîtrait sans doute jamais totalement. J'avais été tellement inquiète pour lui. À cause de cet accident, j'ai réalisé que j'aurais pu le perdre ainsi, alors qu'il traversait la rue, presque le temps d'un clignement d'œil. Je savais que la vie était fragile, mais je le constatais vraiment depuis quelques jours.

Au début, on nous a dit qu'il fallait attendre quelques heures, puis on nous a annoncé qu'il survivrait. Alors, j'ai pleuré... parce qu'enfin je pouvais me permettre de me laisser aller, moi qui étais restée forte pour lui tout ce temps. J'avais la gorge nouée depuis trop longtemps, il fallait que ça sorte. C'est parti n'importe comment, c'était comme un déluge de larmes et les parents de Rafi me regardaient comme si j'étais une étrange créature venue de l'espace.

Au départ, j'étais seule dans une petite pièce isolée de l'urgence de l'hôpital et je revoyais les événements sans cesse. Comment c'était arrivé ? Qu'est-ce que j'aurais pu faire ? Était-ce un accident ou pas ? J'imaginai le pire et puis je chassais les images pour n'avoir que des pensées positives.

La mère de Rafi est venue me rejoindre. Elle posait des questions, mais je n'avais pas de réponse et lorsque je tentais d'expliquer comment l'accident s'était produit, j'avais l'impression qu'elle n'entendait pas ce que je disais. L'angoisse l'empêchait de se concentrer et son esprit vagabondait d'une idée à l'autre.

Finalement, son père est arrivé. Il était stressé et son regard sévère me jugeait sans même avoir entendu ce que j'avais à dire.

Après quelques heures d'attente insoutenable, les médecins nous ont expliqué que Rafi souffrait de multiples fractures : deux côtes, le poignet, la clavi-

cule, et l'épaule du côté gauche. J'avais l'impression que la liste n'arrêterait jamais. Le pire venait du coup sur la tête; ils avaient dû l'opérer et Rafi était si pâle que je me demandais si un jour il redeviendrait lui-même.

Au milieu de la nuit, on nous a dit que tout irait bien, que Rafi allait avoir besoin de temps, de rééducation et de physiothérapie.

Heureusement, cela ne faisait maintenant que trois semaines que l'accident avait eu lieu et il avait déjà l'air beaucoup mieux.

Je me suis levée de l'unique fauteuil de la chambre, j'ai pris la main de mon amoureux en m'approchant du lit et je l'ai embrassé doucement. J'avais hâte de le serrer dans mes bras et surtout qu'on sorte d'ici, mais il allait nous falloir encore un peu de patience.

De mon côté, j'avais fait appel à tous mes amis pour tenter d'élucider la question du chauffeur. Qui nous voulait du mal? Était-ce Klaus, ce monsieur Mystère qui revenait nous hanter, ou un autre groupe qui aurait appris que je possédais la clé d'Isis, le fameux cryptex?

J'avais emprunté (façon de parler, mais nous ne l'avions pas volé puisqu'on en avait seulement fait une photocopie avant de le remettre en place!) un codex dans le bureau du père d'Alexandre et ce document ancien, datant de sept cents ans, avait attisé

l'appétit des chercheurs de trésors. Nous avions été poursuivis, j'avais été enlevée, nous avions eu peur et puis nos recherches nous avaient menés dans une grotte dans la région de Champagne en France.

Monsieur Mystère avait semblé satisfait de découvrir ces coffres anciens contenant des pièces de monnaie et des pierres précieuses. Nous avions réussi à nous enfuir et nous n'avions plus entendu parler du trésor. Cependant, en sortant de la grotte, j'avais trouvé un objet étrange dans une cachette bien dissimulée. C'était un cryptex, un cylindre dont il fallait connaître la combinaison pour l'ouvrir et avoir accès à son contenu. Un message? Une carte? Nous ne savions pas encore ce qui se cachait dedans.

Pour l'instant, nous n'avions aucune idée de la combinaison qui nous permettrait de l'ouvrir. Cependant, je continuais ma quête tout en veillant sur Rafi hospitalisé.

Grâce à mon ami Jacob, surnommé Jobs, nous en savions plus au sujet de la voiture qui avait renversé Rafi en pleine rue. Évidemment, tout comme les policiers, nous avons compris que le véhicule impliqué avait été volé.

Mais en fouillant, Jobs avait pu mettre la main sur une vidéo de surveillance au moment du vol. Nous pouvions affirmer qu'il ne s'agissait pas de Klaus. C'était déjà un immense soulagement.

Mes amis Anaïs, Charlotte, Camille, Milan et mon frère Loup m'ont beaucoup aidée au cours des dernières semaines. Ils m'ont remplacée au travail, m'ont tenu compagnie ou bien sont venus soutenir Rafi quand je ne le pouvais pas.

Alexandre, de son côté, a tenté d'obtenir plus d'informations sur les codes à l'université d'Oxford, en Angleterre, où il étudie, mais il n'a rien découvert d'intéressant pour l'instant.

Le professeur Bernard de Lyon avait raconté partout que mon cryptex était un faux. Cette astuce semblait fonctionner, alors pourquoi voulait-on s'en prendre à Rafi ou à moi ? Quelqu'un ne croyait donc pas à notre mensonge ?

Voilà, je pensais à tout cela quand l'infirmière est entrée pour vérifier si tout allait bien. Je lui ai fait signe que oui et elle est repartie.

— Je ne dors pas, a murmuré Rafi en souriant.

— Tu es réveillé ?

— Oui, et tu dormais toi aussi, a-t-il dit de sa voix douce.

— Je sais, c'est la chaleur. C'est assommant.

— Tu peux partir si tu veux. Tu n'es pas obligée de rester là. C'est l'été, il faut que tu prennes du soleil. Il y a assez de moi coincé à l'intérieur.

— Je ne peux pas... Je ne me sens bien qu'en étant avec toi, ai-je répondu en lui embrassant la main.

— C'est que tu penses encore que tu es responsable de l'accident. Ce n'est pas de ta faute, ce qui est arrivé. Ça fait cent fois qu'on en parle... Et moi, je me sens terriblement coupable de te voir enfermée ici, alors qu'il fait si beau.

— J'attends Loup. Je dois aller travailler.

— Tu sais que ma mère vient s'installer en ville chez une amie. Elle va être beaucoup plus présente. En plus Sav, on va me transférer d'ici deux jours dans une clinique spécialisée en réadaptation... Je vais être très occupé, a-t-il précisé avec douceur.

La mère de Rafi était gentille avec moi, mais c'était clair qu'elle me trouvait un peu trop présente. Pire, quand son père s'annonçait, nous devions partir toutes les deux; il ne voulait croiser personne. Heureusement, son travail l'occupait beaucoup et il ne venait qu'une fois par semaine. Si sa mère me tolérait, son père m'ignorait complètement.

J'ai trouvé un coin sur le front de Rafi où j'ai pu l'embrasser sans risque. Je suis partie au moment même où son médecin entrait.



Chapitre 3

C'était un été particulièrement agréable et les tables du café étaient toutes occupées. Les gens entraient et sortaient à un rythme fou et je travaillais beaucoup. Milan n'était plus le même depuis que Lydia l'avait laissé et il passait beaucoup de temps auprès de son cousin Rafi. Il m'avait beaucoup soutenue et aidée, et je lui en étais reconnaissante. J'aurais aimé faire quelque chose pour lui, pour qu'il soit heureux de nouveau, mais Lydia semblait distante et je ne pouvais rien faire pour les rapprocher.

J'étais en train de préparer un cappuccino glacé quand j'ai vu deux hommes entrer. Ils ne ressemblaient pas aux clients habituels et j'ai reconnu l'agent Leclerc, responsable de retrouver monsieur Mystère et qui s'occupait aussi de l'enquête sur l'accident de Rafi.

Il s'est dirigé vers moi et m'a invitée à m'asseoir en m'indiquant une table. J'ai prévenu Milan et je suis allée les rejoindre, lui et son collègue.

— Bonjour Savannah. J'ai une bonne nouvelle : nous savons qui est le chauffeur de la voiture qui a heurté votre copain.

— Sérieusement ? ai-je demandé en tentant de contrôler mon stress, car mon cœur s'était mis à battre très rapidement.

— Oui, il est venu de lui-même au poste et il a expliqué ce qui est arrivé.

— Alors ? ai-je demandé, impatiente. C'est qui ?

— Un jeune voleur. Il n'a pas l'habitude avec les voitures manuelles. Quand il a vu monsieur Dubuc, son pied a glissé sur l'accélérateur et il n'a pu l'éviter. Il s'est sauvé, car il a eu peur. Comme il se sentait coupable, il a fini par se rendre pour avoir des nouvelles de la victime. Il a été soulagé d'apprendre que votre ami va s'en remettre.

— Vous êtes sûr que c'est seulement un voleur ? Vous êtes certain qu'il ne travaille pour personne ?

L'agent m'a montré une photo et j'ai reconnu l'homme qui était au volant. Je ne l'avais aperçu qu'une seconde, mais son image était gravée dans ma mémoire.

— Je le reconnais... C'est bien lui.

— Il est connu des policiers du secteur. Grâce à lui, nous pourrions remonter toute une filière de vols de voitures.

L'angoisse venait de me quitter d'un seul coup. C'était un accident. Rien à voir avec le cryptex. Per-

sonne n'en voulait à nos vies. D'accord, c'était un voleur et Rafi était blessé, mais je ne pouvais pas m'empêcher de ressentir un grand soulagement.

Je n'étais pas la personne visée et Rafi n'avait pas été blessé à ma place. Je n'étais pas suivie, ni surveillée... Ces pensées me libéraient d'un carcan de fer que j'avais autour du cœur. J'allais pouvoir recommencer à vivre normalement.

C'est là que je me suis rendu compte que j'étais une sorte de zombi depuis l'événement. Je travaillais et j'allais visiter Rafi, mais je ne vivais plus, j'étais en suspens, quelque part dans un espace-temps où rien ne bougeait. Je ne prenais plus de décision, je n'élaborais plus de projet, j'étais en attente.

Quand on souhaite des réponses et qu'elles n'arrivent pas, on dirait que l'on flotte dans une sorte de vide.

Soudain, j'ai eu un besoin féroce de rire, de sortir, de bouger, de faire du vélo, de faire de l'équitation ou de nager. J'avais besoin d'action et de pratiquer des activités physiques.

Une fois mon travail terminé, j'ai sauté sur un Bixi pour aller rencontrer mon professeur d'histoire qui m'avait laissé un message me demandant de passer à son bureau.

Monsieur Couture m'invitait souvent pour discuter de Léonard de Vinci ou d'alchimie. Je ne sa-

vais pas ce dont il voulait me parler cette fois-ci, mais j'avais très hâte de le revoir.

Son bureau ressemblait à un champ de bataille. Il y avait des documents partout et on aurait dit qu'il avait perdu le contrôle de tous ses dossiers. Il était debout près de sa bibliothèque lorsque je suis arrivée.

— Ah! Savannah! a-t-il lancé en me voyant à la porte. Entre... je dois te parler.

— Bonjour... vous allez bien?

— Je fais un peu de ménage, comme tu vois.

J'aurais juré que c'était tout le contraire. Il ne semblait pas du tout avoir fait du rangement.

Il a sorti un document de la pile à sa droite.

— Tiens, c'est pour toi. De l'information sur les codex, codes secrets et autres.

J'ai saisi l'épaisse chemise de carton.

— Merci beaucoup.

— Comment va ton ami?

— Beaucoup mieux. Il devrait quitter l'hôpital bientôt. Après, ce sera la rééducation.

— Son moral est bon?

— Oui, excellent.

— Parfait...

Monsieur Couture m'a invitée à m'asseoir et il s'est servi un verre d'eau en oubliant de m'en offrir un.

— Mon collègue Olivier Brabant avait organisé une activité avec son groupe, mais il est malade et il ne pourra pas s'en occuper. J'ai donc hérité du projet et je voulais t'en parler.

— Je vous écoute.

— Il s'agit d'un stage rémunéré de neuf jours à Terre-Neuve. Il y a là-bas un village viking important et des archéologues suédois ont découvert, à quelques kilomètres de ce site historique, de nouveaux artefacts. Ils organisent des fouilles officielles et nous invitent à les assister. C'est une expérience unique! Vous allez pouvoir observer des professionnels en plein travail et les aider à faire des relevés. Les Vikings ont construit un village au nord de l'île et ils ont essayé d'y vivre. Leur séjour n'a duré que quelques années. Nous pourrions peut-être enfin comprendre pourquoi l'aventure de ce qu'ils avaient appelé le Vinland, n'a pas fonctionné. C'est d'autant plus intéressant que des fouilles ont lieu cet été du côté de Baie-Comeau, au Québec, pour justement confirmer la présence de ces guerriers chez nous. Certains pensent qu'ils pourraient même être passés par Tadoussac et avoir navigué jusqu'à Québec. C'était il y a plus de mille ans.

Je buvais ses paroles. Ce projet semblait tout simplement passionnant.

— Je me demandais si tu serais intéressée à te joindre au groupe. Il reste trois places, a ajouté monsieur Couture en me tendant le formulaire d'inscription.

— Je... en fait, j'ai combien de temps pour répondre?

— Tu as jusqu'à lundi.

— D'accord... Je vais vérifier de mon côté, mais c'est vraiment passionnant. Les Vikings en Amérique? C'est génial...

J'ai quitté le bureau en rêvant. Un vrai site de fouilles archéologiques, je n'en avais jamais vu de près et j'avais tellement besoin de me changer les idées. Maintenant que j'étais libérée de mes peurs, j'avais envie de partir à l'aventure.

Il faudrait réorganiser l'horaire du café, mais surtout... Rafi comprendrait-il?

Savannah

Retour aux sources

Après l'accident dont a été victime Rafi, Savannah doit continuer sa quête seule. Elle accepte de se joindre à un groupe de jeunes archéologues suédois qui suivent la trace des Vikings à Terre-Neuve. Alexandre est du voyage et doit venir en aide à la pauvre Savannah qui a causé toute une catastrophe. Cette dernière, toujours à la recherche d'indices pour tenter d'ouvrir le cryptex, découvre une nouvelle période de l'histoire tout en vivant des aventures troublantes. De son côté, Rafi est mal en point. Survivra-t-il à ses blessures? Le conducteur de la voiture qui l'a heurté sera-t-il identifié? Et qui sont ces ennemis qui semblent encore plus déterminés à nuire à Savannah et à son amoureux?



SYLVIE PAYETTE est auteur de téléromans et auteur-conseil au développement de nouvelles séries. Après avoir signé *Chambres en ville, la suite*, elle nous revient avec le huitième tome de *Savannah*, sa série de romans jeunesse à succès.

